

Carême de partage

BUEN VIVIR guatémaltèque

Jacques BRIARD



Continuant d'appuyer l'agriculture familiale et l'agroécologie, Entraide et Fraternité accueille ce mois-ci ses partenaires du Guatemala, dont Mgr Ramazzini.

À LA CAMPAGNE.
Une belle manière de vivre des paysans.

Hérité des sagesse ancestrales des peuples indigènes d'Amérique latine, le *Buen vivir* met en avant un principe de vie heureuse, simple, sobre, en harmonie avec les autres et avec la nature. Cette philosophie rejoint l'invitation à la conversion, au partage et à l'action faite aux chrétiens, spécialement en Carême. Comme celle du pape François à « *écouter la clameur de la Terre et la clameur des pauvres* », reprise par les évêques de Belgique. Et ce principe est appliqué au Guatemala.

AGROÉCOLOGIE

Dans cette ancienne colonie espagnole d'Amérique centrale, des accords de paix ont mis fin en 1996 à une longue guerre civile. Mais le fossé entre riches et pauvres y reste très grand : sur seize millions d'habitants, dont la moitié vit en régions rurales, près de soixante pour cent sont pauvres et vingt-trois pour

cent - surtout des femmes et des Mayas - extrêmement pauvres, alors que l'économie est tournée vers les exportations agricoles et minières. Les petits paysans cherchent à mieux produire maïs, haricots et pommes de terre en pratiquant l'agroécologie, tout en interpellant les responsables politiques toujours liés à l'oligarchie et à l'armée.

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

L'impact et les engagements pour un « *mieux vivre ensemble* » des partenaires guatémaltèques d'Entraide et Fraternité seront décrits à Bruxelles et en Wallonie, du 13 au 30 mars, par Angélica Marina Lopez Meja. Cette femme maya a aidé au respect des accords de paix et coordonne le programme *Souveraineté alimentaire pour tous* de l'ONG dans son pays. Seront également présents des membres de différentes organisations : Coordination indigène pour

le Développement intégral, Services juridiques et sociaux, Coopération pour le Développement rural du Sud-Ouest et Association pour la promotion du développement des communautés. Cette dernière regroupe des initiatives catholiques et des étudiants de quatre départements dont celui de Huehuetnango, où Mgr Ramazzini est évêque.

Ancien président de la Conférence épiscopale et président de la commission Justice et Solidarité de celle-ci, Mgr Ramazzini préside aussi la Commission nationale Écologie et Paix luttant contre l'appropriation des ressources naturelles par des entreprises étrangères. Il interviendra en Wallonie et à Bruxelles, faisant ainsi un beau cadeau pour le 50e anniversaire de *Populorum progressio* ! ■

Mgr Ramazzini sera le 5 mars à Eupen, le 6 à Namur, le 7 à Bruxelles, le 8 à Habay, le 9 à Mesvin et Mons, les 10 (pour les jeunes) et 11 à Liège et le 12 au centre œcuménique de Bruxelles. Entraide et Fraternité, 32 rue du Gouvernement provisoire à 1000 Bruxelles. ☎02.227.66.80 www.entraide.be

Femmes & hommes

JOANNA PENBERTHY.

Maman de quatre enfants, mariée à un prêtre anglican, elle a été élue première femme évêque de l'Église anglicane du Pays de Galle.

OMAR MOUBINE.

Ce peintre français de confession musulmane expose un portrait du fondateur de l'islam. Une initiative personnelle, dont le but est d'ouvrir le débat au sein de l'islam sur la question de l'interdiction d'images du prophète Mahomet, qui ne figure pas dans le Coran (contrairement à la représentation de Dieu).



LUCIA CARAM.

Religieuse argentine de 51 ans vivant en Espagne, elle a affirmé dans un talk-show d'une télévision espagnole que, « *selon toute probabilité* », Marie aimait Joseph, avait eu des relations sexuelles avec lui et n'était donc pas vierge. Les réactions scandalisées des milieux d'Église n'ont pas tardé. Elle est aujourd'hui menacée de mort et d'excommunication.

LUC TAVERNIER.

Président de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) de Belgique, il a qualifié de « *pas en arrière gigantesque* » le soutien à la pratique de la torture réaffirmé par le président Donald Trump.

GEORGES LAMOTTE.

Ancien curé de Malonne, promoteur d'une Église ouverte, cet homme remarquable est décédé le 20 février. Son engagement envers Michelle Martin lui avait valu la haine de certains médias. « *À ma place, qu'aurait fait Jésus ?* », répondait-il.